



Cadillac le 9/10/2025

Syndicat CGT
Centre Hospitalier de CADILLAC
89, rue CAZEAUX CAZALET@
psycadillac.cgt@gmail.com
05 56 76 54 70 ; 06 45 29 01 11
Facebook CGT CH Cadillac

Madame, Monsieur

En pleine semaine d'information sur la santé mentale, notre syndicat a reçu un courrier d'alerte écrit par des professionnels de l'hôpital de Cadillac qui viennent d'apprendre la suppression possible, à ce jour d'environ 60 places d'hospitalisation en soins libres pour la fin de l'année 2025, soit en moins de trois mois. 100 places ont déjà été fermées sur les 3 dernières années !

Pour l'unité délocalisée de **Villenave d'Ornon** qui accueille 34 patients la capacité d'accueil serait réduite à 16 patients, soit 19 lits de supprimés. Le site des **Gravières** à Lormont, (qui a failli fermer il y a 3ans), est de nouveau concerné par une fermeture (24 lits) ou la diminution de la capacité d'accueil à 17 lits. L'unité **Séglas** va fermer 17 lits accueillant des jeunes majeurs que personne d'autre n'accueille sur notre territoire.

Le manque de personnel et de médecins psychiatres, organisé depuis des années, avec l'aval de l'ARS, voit se réaliser le transfert des patients SL vers le secteur privé lucratif qui représente une part de plus en plus importante de l'offre de soins. Nous nous interrogeons sur les conséquences de ce transfert sur l'égalité de l'accès aux soins pour les patients. Nous rappelons également que c'est l'argent de la sécurité sociale qui finance les bénéfices des grands groupes privés lucratifs pour lesquels, le soin psychique, est une marchandise comme une autre.

La psychiatrie a été la première à promouvoir le virage ambulatoire et l'aller vers. Cadillac en est un parfait exemple sur le plus grand territoire de psychiatrie de France. Et, si le renforcement de l'ambulatoire est une nécessité, cela ne peut se faire sur des choix qui s'étaient sur le manque de professionnels.

Le problème principal n'est pas uniquement de construire de nouvelles structures, le manque de médecin psychiatres sera le même pour assurer les consultations médicales, et donc la réponse au besoin en soin de la population n'en sera pas améliorée.

Ces hôpitaux de jours et CMP resteront des coquilles vides où les patients seront reçus 10 minutes. L'engorgement des CMP est censé être la porte d'entrée du système de soin psychiatrique, or ceux-ci se retrouvent déjà à devoir faire le tri des patients, ne traitant que les crises urgentes, les plus aigües. Le blocage de la chaîne de soin par la fermeture des lits prolongeant les délais d'attente d'admission et donc la souffrance des patients.

Le personnel soignant se retrouve en difficulté et impuissant face au risque accru de passages à l'acte auto ou hétéro agressifs à l'extérieur de patients en demande de soin et, aux risques accrus également sur leur responsabilité professionnelle.

Ainsi, si l'objectif affiché est de favoriser l'autonomie, la réhabilitation psychosociale et une meilleure insertion sociale des patients, la réalité risque plutôt d'être une gestion des patients en crise aiguë sans structures publiques d'accueil adaptées, en cas de nécessité d'hospitalisation.

Déjà, les durées d'hospitalisations se sont raccourcies au maximum pour libérer des lits, même si le patient n'est pas totalement stabilisé, ce qui augmente le risque de réadmission, le suivi ambulatoire n'étant pas suffisamment solide pour prendre le relais efficacement.

En somme le virage ambulatoire dans sa réalité locale va devenir une réduction de l'offre publique de soin en psychiatrie, laissant les patients les plus vulnérables sans filet de sécurité lorsque le suivi ambulatoire, essentiel, sera interrompu ou insuffisant.

La simple fermeture des lits ne résoudra pas la crise de la démographie médicale et la fuite des professionnels des santé mais ne fait que déplacer et amplifier le problème. Et, ce sont aussi les familles qui se retrouveront également utilisées comme auxiliaire de santé non pas par choix, mais par manque de choix.

Face à cette situation le syndicat CGT de Cadillac dénonce des décisions prises par une oligarchie dirigeante et revendique rapidement :

- Un travail qui intègre toutes les représentations médicales et non médicales de l'établissement afin d'élaborer ensemble un vrai travail d'analyse qui permette ensuite de structurer un projet global et de proposer une organisation à court, moyen et long terme.
- De sortir des soi-disant projets innovants imposés pour passer aux projets innovants que l'on décide : Services d'urgences psy, petites unités, réflexions hospitalisation domicile, ferme thérapeutique, pôle enfants ados extérieur à la PC, hôpital de nuit et plus...

Le syndicat CGT de l'hôpital de Cadillac appelle les patients, les familles, les élus, les professionnels à se mobiliser pour maintenir une offre publique de lits de psychiatrie sur l'ensemble de notre territoire.

Nous vous appelons à soutenir le maintien des structures de proximité et à lutter contre le regroupement de structures contraire à « l'aller vers » prôné dans les discours de façade. Nous demandons que soit examiné les projets alternatifs issus du terrain, de celles et ceux qui exercent auprès des patients tous les jours et à refuser les appels à projets portés par les ARS qui ont réussi à éparpiller les moyens et à diminuer ainsi la réponse au besoin.

Nous rappelons que nous ne sommes pas là pour faire de « la santé mentale » mais pour soigner des personnes en souffrance psychique.

Mais si nous devons parler de santé mentale c'est surtout celle des professionnels qu'il s'agit d'arrêter de détruire pour leur permettre d'exercer leurs missions.

En l'absence de réponse à nos revendications, nous appelons à manifester le 14 octobre 2025 devant l'hôpital de Cadillac le jour où ses propositions de fermeture seront officialisées en instance.

Cordialement

Le syndicat CGT de Cadillac

0556765470